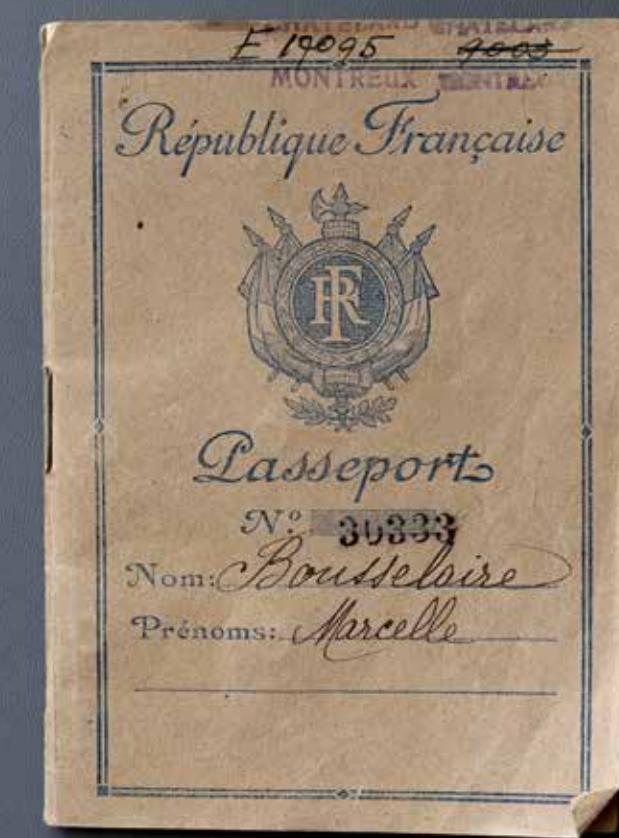


# HEAD photographies

Aurélie  
Nydegger

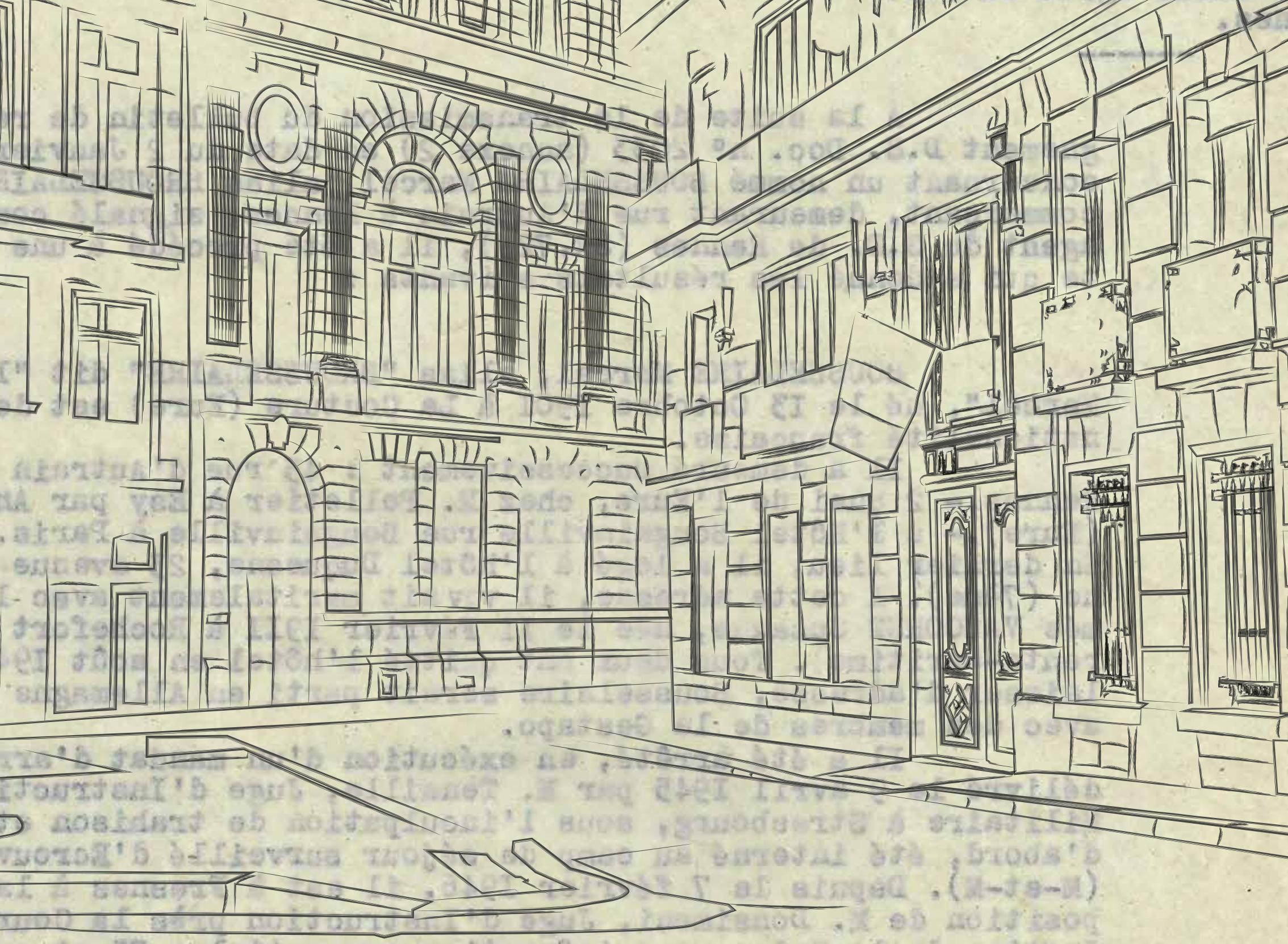
















le 1 sept. 1994 (suisse)

A vous qui tous, vous vous appellez Boussetaire,

Voici une histoire que j'espère vous pourrez me répondre ??  
je suis une femme de 51 ans qui recherche son passé,  
je suis née le 5 juillet 1943 à Paris, et mon père  
s'appelait Armand - Marcel Boussetaire, origine de la  
Couture Bourgeoise, ma mère suisse, prénom Marthe - Alice  
de Montreux, toujours vivante de 82 ans qui me  
veut rien me dire de mon père. J'ai entendu dire  
plusieurs version sur ce père que je n'ai jamais connu,  
même pas une photo. Je vous écris à tous, la même  
lettre, car vous êtes 14 à vous appeler Boussetaire  
Comme moi. Pourriez-vous me dire si vous avez connu  
ce père ? Êtes-vous mon cousin ou ma cousine ? Ou  
encore Oncle ou tante ? Je vivais bébé à Egi-sur-Eure  
chez la mère de ce père. Si oui, répondez-moi, je serai  
la plus heureuse de savoir, que l'un de vous est peut-être  
de ma famille ! J'ai vécu le débarquement à Paris avec  
ma mère et à l'âge de 3 ans, je suis rentrée en  
Suisse. Si vous êtes de ma famille, je serai prête à vous  
rencontrer ! ?

En attendant de vos nouvelles, regevez mes salutations  
distingquées.

Marcelle - Boussetaire

P.S pour vous aider

photo, copie de mon acte de naissance.



## Aurélie Nydegger (CH)

Vit et travaille à Fribourg. Diplômée en 2024 du Bachelor Arts visuels, option Information / fiction et actuellement en première année du Master en Art Contemporain, option Ecriture / Traduction littéraires, à la HKB de Berne.

« Je suis une femme de 51 ans qui recherche son passé ». Il y a une trentaine d'années, la grand-mère d'Aurélie Nydegger a contacté toutes les personnes qui portaient le même nom de famille que le père qu'elle n'avait jamais connu. De lui, elle ne possédait aucune image, aucune information jusqu'au jour où elle a appris que Marcel faisait partie de la Gestapo et qu'il avait été exécuté en 1947. Le projet d'Aurélie Nydegger est porté par le désir de trouver cette image manquante. Elle s'est lancée dans une longue investigation pour combler cette absence à partir de procédures distinctes. D'une part, elle a collecté des documents vernaculaires, principalement dans les archives photographiques de sa grand-mère. Les discussions qui ont accompagné cette exploration ont permis de dévoiler des non-dits et libérer des émotions qui avaient été ensevelies dans les arcanes familiaux. D'autre part, des informations officielles ont été récoltées sur Internet et dans des archives nationales ou municipales. Cette investigation « policière » a permis d'examiner méthodiquement tous les indices susceptibles de fournir des informations qui – dans certains cas – laissent peu de place aux suppositions. Les non-dits de la sphère domestique entraient brutalement en résonance avec des faits honteux de la Seconde Guerre mondiale. La trame narrative se tisse autour de cette tension qui superpose le vécu personnel à la mémoire collective.

Dans un procès, les informations récoltées auraient permis à un jury de reconstituer l'identité de la personne qui doit être jugée « *in absentia* ». Mais dans le cas d'une quête identitaire, ce portrait démontre que certains vides ne peuvent jamais être véritablement comblés. Est-ce que les mystères d'une histoire personnelle sont préférables lorsqu'ils sont imaginés ou lorsqu'ils sont dévoilés ? Aurélie Nydegger explore cette question difficile à travers une série de portraits et de photographies de situations domestiques qui traduisent les doutes qui ont jalonné cette longue enquête. Les poses sont figées et les regards concernés. Ces corps confinés expriment l'attente et la lenteur du temps qui passe. Cette recherche est également un portrait touchant de la vieillesse et des tourments que laissent toutes les questions restées en

suspens. Même si l'évidence des faits reportés est indiscutable, une dimension métaphorique se dégage des compositions de ce récit en clair-obscur. Comme cette pierre ficelée accrochée à un arbre, qui exprime le fardeau pesant sur les branches de cette famille.

Joël Vacheron

**Impressum**

Direction éditoriale : Julie Enokell Julliard  
Coordination éditoriale : Aurélie Pétrel,  
Stéphanie Gygax, Frank Westermeyer  
Texte : Joël Vacheron  
Conception graphique : Rob van Leijsen  
Police de caractères : Rebond Grotesque  
Impression et reliure : Chapuis S.A.  
ISBN : 978-2-940510-96-2

**Éditeur**

Haute école d'art et de design – Genève  
Avenue de Châtelaine 5  
CH-1203 Genève

T +41 22 388 51 00  
info.head@hesge.ch  
www.hesge.ch/head

Achevé de l'imprimer en novembre 2024  
en 600 exemplaires

La HEAD – Genève remercie les artistes

© l'artiste et la Haute école d'art  
et de design – Genève, 2024

**HEAD photographies 2024**

Amalia Chraïti-Martin  
Aurore Mesot  
Aurélie Nydegger

**HEAD photographies 2023**

Fabrizio Arena  
Yul Tomatala  
Louane Nyga

**HEAD photographies 2022**

Fig Docher  
Florent Bovier  
Gian Losinger

**HEAD photographies 2021**

Léonie Rose Marion  
Anastasia Mityukova  
Neige Sanchez

**HEAD photographies 2020**

Tracy Charlène Lomponda  
Léonard Gremaud  
James Bantone

**HEAD photographies 2019**

Frank Hausen  
Constance Brosse  
Kleio Obergfell  
Zoé Aubry  
Rebecca Metzger  
Benoît Jeannet

L'enseignement de la photographie tient une place importante au sein des formations proposées par la Haute école d'art et de design – Genève. Sans être une école de photographie, des formations spécifiques existent dans les filières Arts visuels et Communication visuelle, reliées entre elles par le pool Photographie. Elles répondent à la richesse et la diversité des pratiques actuelles et plus précisément à la condition contemporaine de l'image, à une époque où celle-ci n'a jamais été autant utilisée, partagée et où la photographie n'a jamais été aussi près de se diluer dans un flux indifférencié.

Portée par des artistes, théoricien·ne·s et photographes, la pédagogie est ici centrée sur l'accompagnement de chaque étudiant·e, pour lui permettre de développer une réflexion et une pratique personnelles ouvertes sur les enjeux contemporains de la photographie, tant sur le plan artistique que social ou politique.

C'est en privilégiant l'hybridation des pratiques, en incitant les étudiant·e·s à expérimenter librement et à penser l'image photographique dans sa porosité avec les autres pratiques artistiques, que nous répondons à la situation inédite dans laquelle se trouve la photographie et anticipons ses transformations futures.

Inaugurée en 2019, HEAD photographies est une collection destinée à faire connaître les démarches les plus singulières des étudiant·e·s de la Haute école d'art et de design de Genève, développées par la photographie.